

## Au printemps (21 mars), autant rallier le rallye qu'aller ailleurs...

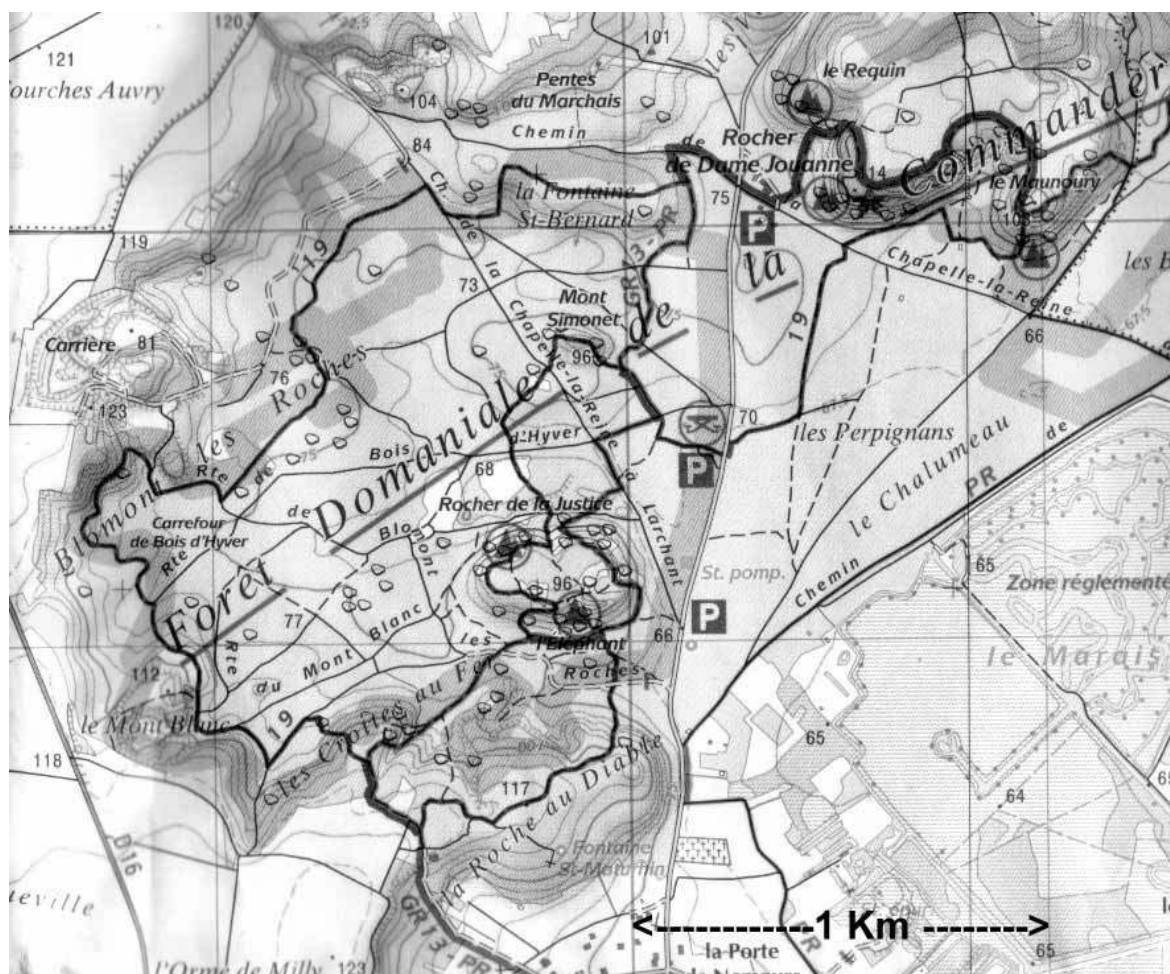
par Michel Pinault

L'équipe organisatrice du Rallye 2009, née de circonstances - elle réunissait des inscriptions individuelles au Rallye 2008 regroupées par les organisateurs du rallye 2008 et s'était retrouvée en tête du classement sans savoir comment (n'épiloguons pas) -, peut en témoigner, préparer le rallye, c'est compliqué, ça ne s'improvise pas, ça prend du temps et ça requiert un certain esprit... d'équipe.

**Choisir la saison et l'heure, choisir le lieu, choisir le « thème », le nombre de balises :** curieusement, ce sont des questions qui se sont réglées sans douleur. Cette équipe comptait plusieurs fins connaisseurs des recoins de la forêt bleusarde et l'accord, moyennant une reconnaissance du terrain pour validation définitive, s'est fait sans difficultés sur le secteur de Larchant/l'Éléphant. Idem sur le choix d'un rallye de jour mais nécessairement situé plus tôt dans la saison car en fin de printemps trop de sollicitations diverses retiennent des Gumistes loin du parcours : une fois les périodes de vacances scolaires et les week end car-couchettes écartés, ne restaient que peu de dates possibles et, **l'équinoxe de printemps** semblant raviver une sensibilité atavique unanime au sein de l'équipe, le samedi 21 mars a été adopté (presque) sans discussions.

Restait le choix du THÈME.... Ç'aurait pu être la riche géologie de ce « Golfe de Larchant » que nous allions sillonner, ou bien sa préhistoire inscrite dans les centaines de gravures rupestres du secteur, ou bien quelque thématique écologique ou climatologico-réchauffementesque bien « dans l'air du temps », voire, plus classiquement, un questionnaire alpinistique ou montagnard, mais ce qui a été retenu ce fut le choix d'un nombre non illimité mais quand même proliférant de thématiques variées.... En fait, l'équipe était, semblait-il, tombée d'accord sur le choix d'un THÈME ÉQUINOXIAL, mais la méthode retenue consistant à charger chacun des six/sept membres de l'équipe de préparer des questions pour autant de balises, le résultat fut dans ladite prolifération.

Qu'on en juge : une trentaine de questions retenues. Sans compter quelques énigmes associées aux balises. Le choix de donner à ces balises des noms issus de l'astronomie a encore contribué à élargir la donne.



**Voici enfin quelques réponses, après des semaines d'attente insoutenable<sup>1</sup> :**

À l'heure qu'il est, plus grand monde ne doit se soucier des réponses, bonnes ou fausses, qui ont valu aux 10 équipes participantes leur place dans le classement. L'essentiel, c'est de participer, non ? L'essentiel c'est aussi qu'une équipe a gagné et qu'elle se trouve en charge de la préparation du prochain Rallye, en 2010.

Personne, semble-t-il, ne s'est plaint d'avoir cherché en vain le sens caché de cet indice : « La sève résurgente sourd derrière les lances d'un rempart enchâssé sur le flanc de ce lieu possédé » (**Balise 8** : la fontaine Saint-Mathurin de la Roche au Diable). Ni de celui-ci : « Mélanie vous tombez mal je suis un navet pourri » (**Balise 2** : un moyen mnémotechnique pour retenir l'ordre des planètes autour du Soleil). Ni de celui-là : « Une colonne blanche est proche de l'entrée d'une gueule cyclopéenne. Osez approcher » (**Balise 1**). Si, au fait ! Certains se sont jetés dans la gueule du Cyclope au lieu de se contenter de lui « jeter un œil »... D'où, perte de temps... Quant à la **Balise 7** (« Au pied de l'arbre mort, belle vue de là-haut »), si sa localisation sur la carte n'était pas erronée, si l'indice n'était pas un piège, et si plusieurs équipes ne l'ont nonobstant jamais trouvée, c'est pour une raison qui n'a pas été tirée au clair ; dommage !

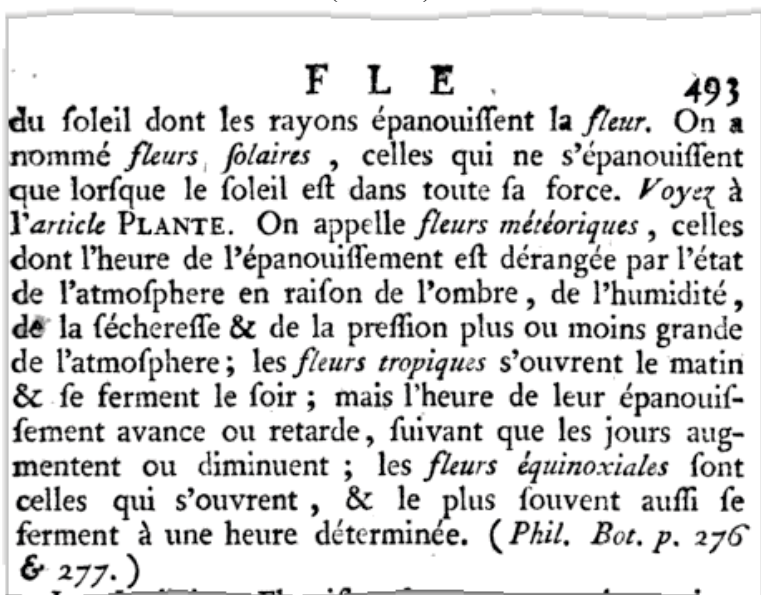
**Quant à l'actualité équinoxiale de ce rallye**, celle-ci nous avait conduits à inventer toutes ces questions tordues et un rien fastidieuses, peut-être, en voici les principaux échos :

**Balise 5, une énigme équinoxiale, un brin mythologique et un rien astronomique :** « *Dans l'Olympe, sa fille* (Proserpine, fille de Cérès, la déesse des moissons) *revient vers nous à l'équinoxe de printemps et nous quitte lors de l'équinoxe d'automne pour rejoindre son infernal époux* (Proserpine, épouse de Pluton, dieu des Enfers, passe six mois sous terre, soit la saison hivernale et revient avec les beaux jours). *Au firmament, elle-même* (Cérès) *partage aujourd'hui, planète déchue, le sort de ce dernier* (Pluton). » (Cérès et Pluton ont, tour à tour, été considérés comme des planètes avant d'être déclassés en planètes naines.)

« *L'équinoxe de printemps, cette année, tombait le 20 mars. Mais, certaines années, il se produit le 21 mars. Il peut même arriver qu'il se produise le 19 mars.* » (En effet, le calendrier grégorien est conçu pour éviter le décalage des dates des saisons. Avec une année de 365 jours, il y a un décalage de 0,2422 jour d'une année à l'autre dans la date des saisons et, au bout de quatre ans, ce décalage est presque de un jour. Pour compenser ce décalage on ajoute un jour à l'année tous les quatre ans (année bissextile de 366 jours). L'utilisation des années bissextiles fait osciller l'instant des saisons sur trois et, rarement, quatre jours. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'équinoxe de printemps est toujours tombé le 20 ou le 21 mars. Mais il est tombé le 19 mars en 1652, 1656, 1660, 1664, 1668, 1672, 1676, 1680, 1684, 1685, 1688, 1689, 1692, 1693, 1696, 1697, 1780, 1784, 1788, 1792 et 1796. Il tombera de nouveau le 19 mars en 2044.)

« *La date de la célébration de Pâques n'est pas directement associée à la date de l'équinoxe de printemps depuis le concile de Nicée (325).* » (L'équinoxe a lieu à une date fixe - 20 ou 21 mars -, tandis que Pâques est une fête mobile. Pâques a lieu le premier dimanche qui suit la première pleine Lune de Printemps, c'est-à-dire le dimanche qui suit le quatorzième jour de la Lune qui atteint cet âge au 21 mars ou immédiatement après (le quatorzième jour de la Lune étant le jour de la pleine Lune et le 21 mars correspondant à la date de l'équinoxe de printemps. Pire encore, le calcul de la date de Pâques (*Comput ecclésiastique*) se fait en réalité à l'aide d'un calendrier perpétuel lunaire utilisant une Lune moyenne fictive (*Lune ecclésiastique*) au lieu d'être le résultat d'un calcul astronomique basé sur la détermination de l'équinoxe de printemps.)

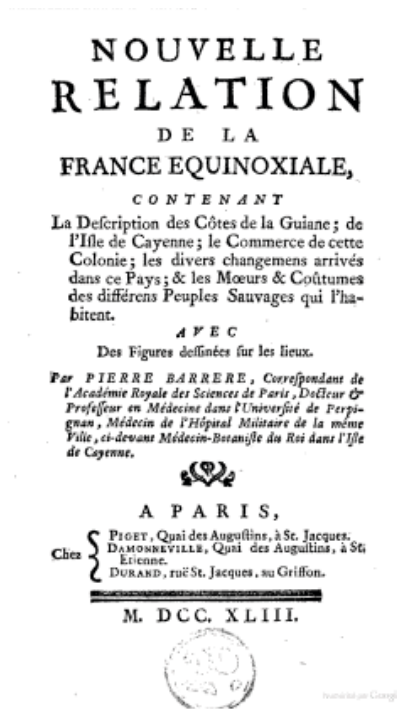
« *Qu'est-ce qu'une fleur équinoxiale ? C'est une fleur qui demeure toujours ouverte puis fermée pendant un même nombre d'heures.* » (**Balise 6**)



Extrait du *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*: contenant l'histoire des animaux, des végétaux et des minéraux, et celle des corps célestes, des météores, et des autres principaux phénomènes de la nature; avec l'histoire des trois règnes, par Jacques Christophe Valmont de Bomare, publié à Lyon, par Chez Bruyset frères, en 1791.

<sup>1</sup> Les résultats de ce Rallye 2009 ont été publiés dans le *Crampon* n° 346, du mois d'avril.

« *Qu'est-ce que la France équinoxiale ? C'est le nom anciennement donné à l'établissement français de Cayenne et/ou à la Guyane.* » On désigne aussi sous le nom de France équinoxiale les tentatives de colonisation faites par la France au XVII<sup>e</sup> siècle en Amérique du Sud, dans les régions proches de l'équateur. La Compagnie de la France équinoxiale fut une compagnie commerciale, créée en 1663. (Balise 6)



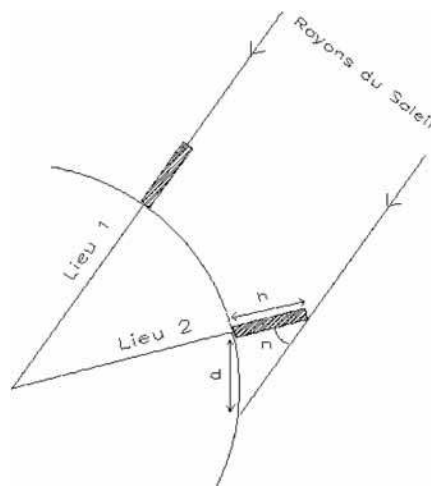
Extrait de la *Nouvelle relation de la France équinoxiale contenant la description des côtes de la Guiane; de l'isle de Cayenne; le commerce de cette colonie; les divers changemens arrivés dans ce pays; & les mœurs & coutumes des différens peuples sauvages qui l'habitent*, par Pierre Barrère, publié par Pigeot, à Paris, en 1743.

Il y eut aussi des questions d'astronomie et d'histoire de l'astronomie : Saturne et ses satellites (Balise 1), sa masse de 95 fois celle de la Terre et sa distance au Soleil de 9,5 fois la distance Terre-Soleil. La constellation Cassiopée la Belle (dessin ressemblant à un M ou un W), son Prince, Phénix (ou Phoenix), et son Dragon (Balise 2).

L'exoplanète 51 Peg b (Balise 4), découverte par les astronomes suisses Mayor et Queloz en 1995 à l'Observatoire de Haute Provence. C'était une première mondiale qui a confirmé la renommée de l'OHP. Le spectrographe ELODIE qui a permis cette découverte a été en partie construit par Jean-Pierre Meunier un ancien gumiste parisien.

Le calcul de la **circonférence terrestre par Ératosthène**, en 205 avant J-C. Ayant lu qu'à Syène, une ville située sur le Nil au sud de l'Égypte, à midi le jour du solstice, le Soleil est alors zénith (les objets n'ont pas d'ombre, les rayons du Soleil atteignent verticalement le fond d'un puits), Ératosthène constatait que le même jour, à Alexandrie, dans le delta du Nil, les bâtiments avaient une ombre, dont il put mesurer l'angle de 7° avec la verticale. Il en tira la preuve (car il admettait que le soleil étant infiniment éloigné de la terre, ses rayons sont en tous points de la surface terrestre parallèles les uns aux autres) que la Terre n'est pas plate et que cet angle correspondait à la courbure de la surface terrestre entre des deux villes. Comme il savait que la distance entre Syène et Alexandrie était d'environ 5000 stades (un stade valant 157 m), une simple règle de proportionnalité lui permettait de calculer la circonférence de la Terre : 257.000 x 157 = 40349000 m, soit **40349 km**. Pas mal, à comparer avec les **40074 km** actuellement mesurés. !!

angle	7°	360°
arc de cercle	5000 stades	257000 stades



Il y eut ensuite une série de questions d'histoire locale, sur Larchant, ses environs et ses habitants, les Lyricantois : par exemple calculer la hauteur du clocher de la basilique Saint Mathurin, de Larchant, visible depuis la Balise 8, soit 50 mètres.

La légende dorée du saint, datant des environs du XIIe siècle, prétend en effet que « ce prêtre, ayant vécu au IV<sup>e</sup> siècle, réussit à guérir la belle-fille de l'empereur romain Maximien tellement insupportable qu'on la croyait possédée. Mathurin lui fit boire un peu d'huile qu'elle recracha en même temps que le démon qui s'était introduit en elle. Depuis, Saint-Mathurin est invoqué pour chasser les démons, guérir les fous et apaiser les épouses acariâtres. » Mais une tradition locale y a ajouté, attestée depuis le XVIe siècle et encore vivante au XIXe siècle, les processions de l'image du saint pour le prier de faire tomber la pluie (Balise 9).



Procession des reliques de Saint Mathurin de Larchant.  
*« Le sixième de juin 1719 nous avons esté en procession avec nos reliques solennellement à Beaulne conjointement avec la châsse de saint Mathurin de Larchant pour avoir de la pluye car il y avait trois mois qu'il n'avoit plut, on ne pouvoit plus labourer on avoit pas fait moitié des avoines, ny dorge du tout et ce qui étoit semé ne pouvoit lever de terre ny profiter nous entrames ensemble avec ceux de Larchamps et fumes reçus par le clergé et les reliques de Beaulne hors la ville solennellement en chapes ou il y avoit bien quinze processions. »* (Registres paroissiaux d'Aufferville).

Les processions pour faire tomber la pluie sont attestées à Larchant jusqu'en 1871.

Source : [http://www.gatinaisgeneal.org/michelf/histoires\\_particulieres/saint-pipe/5\\_les\\_processions2.htm](http://www.gatinaisgeneal.org/michelf/histoires_particulieres/saint-pipe/5_les_processions2.htm)

Il y eut la découverte de la fontaine aux Pots (Balise 3), dédiée à Saint Bernard mais portant, gravée dans le rocher, l'inscription « J.B. LAN 1821 » avec, au-dessus, gravée aussi, une croix sur son socle.

Il fut aussi question de préhistoire, avec la Balise 5 et ses 105 grottes et auvents gravés, et avec la Balise 9 proposant une datation de ces « graffitis », remontant en fait au paléolithique, 6 000 à 20 000 ans.



Les clichés sont de Michèle Chevalier

Il y eut l'inévitable question de culture générale (poésie, peinture, musique), en rapport quand même avec l'équinoxe de printemps et l'astronomie, pour identifier la Balise 7, Vénus : « Un peintre, connu sous le nom de « petit tonneau » (« Botticelli »), fait émerger Vénus dans les souffles d'un zéphir d'équinoxe (Il a peint « La Naissance de Vénus », tableau dans lequel la déesse Vénus émerge de la mer, entourée par Zéphir, dieu du Vent, et Heure, déesse du Printemps). En musique, Vénus est en fourrure, velours par-dessous (« Venus in Furs », titre d'un tube du groupe Velvet Underground). Un poète (Verlaine, dans son poème « L'heure du berger ») quant à lui la voit, depuis Saturne (dans son recueil des « Poèmes saturniens »), en son zénith (« À l'heure où le zénith s'emplit de lueurs sourdes »), et écrit d'elle que : « Blanche, Vénus émerge et c'est la nuit. » »



Paul Verlaine par Gustave Courbet

## L'heure du berger

**La lune est rouge au brumeux horizon;  
Dans un brouillard qui danse la prairie  
S'endort fumeuse, et la grenouille crie  
Par les joncs verts où circule un frisson ;**

**Les fleurs des eaux referment leurs corolles ;  
Des peupliers profilent aux lointains,  
Droits et serrés, leurs spectres incertains ;  
Vers les buissons errent les lucioles ;**

**Les chats-huants s'éveillent, et sans bruit  
Rament l'air noir avec leurs ailes lourdes,  
Et le zénith s'emplit de lueurs sourdes.  
Blanche, Vénus émerge, et c'est la Nuit.**

**Hors balises et même hors parcours, mais pas hors classement, il y eut enfin l'ultime « Question équinoxiale »,** avec schéma et calculs savants de hauteurs latitudinaires du soleil sur l'horizon selon les lieux et les saisons. Les Gumistes sont joueurs et toutes les équipes qui s'y sont collées ont trouvé... quelque chose.

**Le « Must » de ce Rallye de questions** ne fut-il pas, autour de la **Balise 8**, cette affirmation à propos d'« *un dispositif de pierres vaguement circulaire, visible à proximité de la fontaine Saint-Mathurin* » : « *On appelle cela un « rond de sorcières ». Sa forme grossièrement géométrique résulte de processus physico-chimiques encore mal expliqués qui provoquent le morcellement du grès à une certaine distance de la source.* » Les « poètes » ont répondu « VRAI » et, certes, ils méritaient de gagner.



Ce rallye 2009 aurait manqué de ressort s'il n'y avait eu un bel atelier de « Parcours ludique », conçu par Antoine, qui a donné lieu à une vraie compétition entre les équipes. Et la réussite du concours de desserts, provoquant d'inattendues difficultés de classement, confirma que chez les Gumistes, quoi qu'il en soit de notre fidélité à la devise humaniste « *Mens sana in corpore sano* » (Un esprit sain dans un corps sain), on ne sacrifie pas, pour autant, l'esprit de goût et l'attachement à un ventre bien plein.



Et maintenant, le Rallye 2009 est passé...  
Place au Rallye 2010 !

L'équipe gagnante